835 mots
Titre : Indépendance
Personnages : Tout plein (France, Espagne, Suisse…)
Rating : K
Note de l'auteur : C'était mon destin. Bonne lecture.

---

Francis sentit les poils de sa nuque se hérisser. Il était suivi. Il le sentait. Il tenta un coup d'œil à l'arrière. Rien. Mais on le surveillait. Il le sentait.
Comme bien souvent, d'ailleurs.
Dès qu'il sortait seul…
Il fit encore quelques pas et s'arrêta. Il entendit nettement quelqu'un rentrer dans quelqu'un d'autre et un « putain, stef', fais gaffe ! » murmuré.
Soupir.
- Corse, Bretagne, je vous ai vu.
- IL A DES YEUX DERRIERE LA TETE JE T'AI DIT !
- Mais Stefan, cries pas, c'était peut-être du bluff !
- Penses-tu ! Un français, faire du bluff ?
- A part au poker pour arnaquer les autres, j'vois pas, en effet…Bon, on rentre.
France poussa un profond soupir.

---

Espagne était tendu. Assis au pied d'un arbre, au soleil, il avait une sale impression. Pourtant, il savait qu'Angleterre était en Amérique, alors ça ne pouvait pas être ça.
- Mon petit chou espagnol ?
- Oui, Galice ?
- Tu n'es pas seul.
L'espagnol cligna des yeux. L'ancien celte avait pété un câble.
Des murmures et des bruissements de feuille parvinrent à ses oreilles. Il leva les yeux et vit une sandale à la semelle rouge rayée de jaune dépasser.
- Le foutu celte nous a repéré, on fait quoi ?
- J'me barre, t'assume.
- Les basques sont des lâches.
- Les catalans sont gays.
- Les basques sont français !
- Les catalans sont espagnols !
- PARISIEN !
- MADRILENE !
- OSES REPETER CA !
- ET TOI OSES REPETER AUSSI !
- PARISIEN !
- MADRILENE !
Soupir.

---

- Veee, veee, j'ai peuuuur !
Romano ne dit rien mais n'en pensait pas moins, un coussin sur la tête pour essayer d'échapper au bruit infernal. Feliciano et lui venaient de s'enfermer dans leur maison pour Leur échapper mais rien à faire.
Ils étaient dehors.
- Je t'avais bien dit qu'en tapant là-dessus ça retentirait dans toute la maison !
- Mouais…C'est bon, je peux arrêter de taper maintenant ?
Sicile ricana.
- Tu es vraiment le frangin de Corse.

La main de Sardaigne se crispa sur son bâton.
- Le frangin de QUI ?!
- Pardon, j'ai rien dit !
- VAUT MIEUX ! OSER ME COMPARER A CE LACHE QUI S'EST BARRE EN FRANCE QUEL AFFROOOOONT A LA SARDEIGNE TOUTE ENTIERE !
- PADANIE LIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIBRE !
Les deux régions cessèrent de se disputer pour observer la course folle de Padanie qui s'éclata contre la porte en essayant de la défoncer.
- Pitoyablie, plutôt…

---

- TOI LE WALLON COMMENCE PAS A ME PETER LES...
- IL EST FRANÇAIS IL EST FRANÇAIS IL EST FRANÇAIS !
- BEN TOI T'ES HOLLANDAIS !
- Dites, vous êtes mes deux seules régions, vous pouvaient être belges s'ils vous plaît ?
Wallonie se jeta aux pieds de Belgique en s'excusant, accusant Flandres d'être si impoli est idiot et flamand et d'être lui, quoi.
Flandres croisa les bras et fit la moue.
- J's'rais indépendant. Un jour. UN JOUR !
- J'espère que tu s'ras envahi…

---

Meeting Européen. Pas Union Européenne : Juste Européen. La plupart des nations étaient…Ereintées. Ils s'étaient fait une tournée d'alcools divers et variés en se racontant leurs malheurs.
- Bavière a menacé de chanter des chansons bavaroises sous ma fenêtre…Et il l'a fait !
- Ecosse a joué de la cornemuse toute la nuit sous la mienne, ce wanker…
- Bretagne a troué tous mes pantalons !
- Castille m'a volé tous mes draps !
- Sardeigne a fait un feu avec mes drapeaux blanc…BOUHOUHOU !
- Flandres a encore fait une fugue chez Nord-Pas-de-Calais…
Un soupir général parcourut la table. Espagne et France se regardèrent avec des yeux larmoyants.
- Et Catalogne et Pays Basques…sanglotèrent-ils d'une même voix.
- Je comprends pas le souci que vous avez avec vos régions.
Ils redressèrent tous la tête d'un même mouvement pour regarder Suisse.
- T'as pas de problème avec les tiennes… ?
- Ben non. Vous savez pas y faire, c'est tout. D'ailleurs, j'ai un meeting, je vous quitte.
Vash se leva et quitta la salle. Ils le suivirent tous des yeux. Quel était son secret ? Comment s'entendait-il avec toutes ses régions ?! Impossible, même Belgique qui n'en avait que deux trouvait le moyen d'en avoir une indépendantiste !
Résolus à en avoir le cœur net, ils envoyèrent Angleterre en éclaireur, lui qui était si bon espion.

---

- Ca me faisait rire, tous les européens s'entendent mal avec leurs régions !
- Parce que tous les autres européens sont des cons, sûrement, ricana Tessin.
- Nous, on est…
- UNIS !
- Parce qu'on est…
- SUISSES !
- Et…
- INDEPENDANTS !
- Et…

- RIIIIIIIICHES !
- Et…Oh, j'ai fait tomber dix centimes.

---

- Alors ?
- Il a raconté des conneries. C'est la troisième guerre mondiale chez lui dès qu'il y a dix centimes qui tombent.